

No. XV

Città
del
Vaticano

JUIN 2009

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

*Interview avec le Cardinal
Grand-Maître de l'Ordre,*

SON EMINENCE LE CARDINAL JOHN P. FOLEY

A la place du « Message » familial du Cardinal Grand-Maître, c'est une interview que ce dernier nous a accordée en marge de la réunion de printemps du Grand Magistère qui ouvre cette fois la Newsletter :

Eminence, depuis votre nomination par le Saint Père au mois de juin 2007 vous avez assurément déjà acquis beaucoup d'expérience sur les travaux courants de l'Ordre. Imaginez-vous déjà, lors de votre nomination, le genre et le volume de ces derniers tels que vous l'avez vécu jusqu'à présent ?

La vie de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est bien plus riche et variée que l'image que j'en avais lorsque j'ai été nommé il y a deux ans par le Saint-Père pour ces fonctions. Il existe plus de membres dans plus de pays au monde que je ne me l'imaginai. Et l'étendue du soutien envers les frères et sœurs chrétiens est bien plus importante que je ne le supposais.



INTERVIEW AVEC LE
CARDINAL GRAND-MAÎTRE
DE L'ORDRE I

DISCOURS DU
PAPE BENOÎT XVI IV

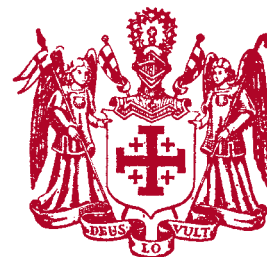
NÉCROLOGIE DE
LUDOVICO CARDUCCI
ARTENISIO VIII

PROJETS DE L'ORDRE
POUR LES ANNÉES
2008 ET 2009 X

DE LA FORCE
DE LA PRIÈRE XIV

LE NOUVEAU
VICE-CHANCELIER
DE NOTRE ORDRE XVII

NOUVEAU MEMBRE
DU GRAND
MAGISTÈRE XVIII



IMPRESSUM

GRAND MAGISTÈRE DE
L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT
SEPULCRE DE JERUSALEM
00120 VILLE DU VATICAN



Qu'est-ce qui vous a le plus surpris et qu'est-ce qui vous a le plus impressionné?

Ce qui m'a le plus surpris a été l'étendue du soutien apporté à l'Eglise en Terre Sainte - presque 50 millions d'euros depuis l'an 2000. Ce qui m'a le plus impressionné a été le pèlerinage de notre Saint-Père le Pape Benoît XVI en Terre Sainte ainsi que la merveilleuse et également très ostensible participation des Chevaliers et Dames de notre Ordre lors de cette visite apostolique.

Et quels sont les thèmes que vous attendiez mais qui n'ont ensuite pas été abordés?

Il n'y en a aucun.

Ces derniers mois ont sans aucun doute été marqués par les travaux pour la Consulta, par le déroulement de cette grande réunion de l'Ordre et par les thèmes qui en ont découlé pour vous. La Consulta et la participation à cette dernière ont-elles répondu à vos attentes et quels sont les thèmes auxquels en fait vous ne vous attendiez pas?

Ma propre expérience lors de la Consulta a principalement été celle de la bienveillance et de la rencontre personnelle avec chacun des Lieutenants. Pour moi, la Consulta a été une « école » qui m'a permis d'en apprendre plus sur le travail de l'Ordre et sur la qualité de la direction mondiale de l'Ordre.

Et comment avez-vous vécu vos entretiens individuels avec les Lieutenants?

Mes entretiens avec les différent Lieutenants furent très fructueux et informatifs. J'ai été très impressionné par le niveau élevé de nos Lieutenants dans le monde entier.

Il est peut-être bon de passer à présent de ces observations et évènements vécus aux tâches de l'Ordre telles qu'elles sont définies dans nos statuts. Il est une nouvelle fois clairement ressorti du rapport présenté par Sa Béatitude le Patriarche Fouad Twal que les besoins des chrétiens en Terre Sainte ne connaissent aucune limite vers le haut. En l'occurrence, je pense par exemple, en dehors des dépenses courantes et du souci pour les écoles, à des thèmes tels que « housing projects » et « job creation » qui n'ont même pas encore été évoqués de manière ciblée. Où voyez-vous, compte tenu de la situation actuelle en Terre Sainte, le plus grand besoin en aide à fournir par notre Ordre?



Nous devons sans aucun doute porter nos efforts sur l'amélioration de la qualité parfois insuffisante de l'équipement dans nos écoles catholiques en Terre Sainte. Les enseignants arrivent à obtenir d'excellents résultats malgré des conditions parfois décourageantes. Mais nous devons nous efforcer avec insistance de créer des conditions encore meilleures pour l'enseignement et les études. Le Saint-Père lui-même a récemment béni la première pierre d'une nouvelle université catholique à Madaba et je suis convaincu que l'Ordre va être sollicité quant à ses possibilités non seulement d'aider cette université mais peut-être également la nouvelle université « Jean-Paul II » à Nazareth qui est sous la direction de l'archidiocèse melkite.

Sur quels points les Lieutenances devraient-elles à votre avis se concentrer en particulier ?

En coordination avec le Patriarcat latin et le Grand Magistère, les Lieutenances peuvent peut-être « adopter » des projets particuliers, ce qui pourrait éveiller un intérêt plus important de la part des Chevaliers et Dames, lesquels se sentiraient alors attachés encore plus directement à des activités et/ou des sites déterminés.

Et quels projets pourrait-on caractériser d'« Affaire vous tenant à cœur » pour la Terre Sainte?

L'« Affaire me tenant à cœur » pour la Terre Sainte est la paix – cette paix qui apporte aux jeunes gens la sécurité dont ils ont besoin pour leur formation et pour une vie réellement fructueuse et heureuse et une paix qui respecte les droits de l'homme et la liberté des hommes.

Permettez-moi pour terminer de vous poser une question très privée, voire presque indiscrete? Votre chemin en temps que prêtre vous a fait passer par plusieurs étapes mais a plutôt été orienté sur le journalisme et la communication au sein de l'Eglise. Comment vous sentez-vous à présent dans vos nouvelles fonctions qui au début était certainement inaccoutumée?

Mes fonctions actuelles constituent en fait une poursuite de mes anciennes fonctions car elles consistent au fond à continuer à apporter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ en cette terre qui a été rendue sainte par sa présence terrestre et à faire connaître à d'autres personnes la situation de la Communauté qui est issue des descendants des premiers disciples de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Je vous remercie de votre franchise et de vos réponses directes.



Le dernier jour de son pèlerinage en Terre Sainte notre Saint-Père le Pape Benoît XVI a tenu un discours dans l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem au cours duquel il a également remercié notre Ordre pour son engagement. Vous pouvez en lire le texte détaillé ci-après :

Visite au Saint-Sépulcre

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Chers amis dans le Christ,

L'hymne de louange que nous venons de chanter nous unit aux anges et à l'Église de tous les temps et de tous les lieux – à « la glorieuse compagnie des Apôtres, à la noble assemblée des Prophètes et au cortège des Martyrs vêtus de la robe blanche » - rendant ainsi gloire à Dieu pour l'œuvre de notre rédemption, accomplie à travers la passion, la mort et la résurrection de Jésus Christ. Devant ce Saint Sépulcre, où le Seigneur « a vaincu le pouvoir de la mort et ouvert aux croyants le Royaume des cieux », je vous salue tous, dans la joie de ce temps pascal. Je remercie le Patriarche Fouad Twal et le Custode, le Père Pierbattista Pizzaballa, pour leurs paroles de bienvenue. Je veux également manifester combien j'apprécie l'accueil que m'ont réservé les Hiérarques de l'Église grecque orthodoxe et de l'Église apostolique arménienne. Je suis heureux de saluer la présence de représentants des autres communautés chrétiennes de Terre Sainte. Je salue le Cardinal John Foley, Grand-Maître de l'Ordre équestre du Saint Sépulcre et aussi les Chevaliers et les Dames de l'Ordre qui sont présents, reconnaissant pour leur inlassable engagement en vue de soutenir la mission de l'Église sur ces terres rendues saintes par la présence terrestre du Seigneur.

L'Évangile de saint Jean, nous a laissé un récit qui évoque la visite de Pierre et du disciple bien-aimé au tombeau vide, le matin de Pâques. Aujourd'hui, à près de vingt siècles de distance, le Successeur de Pierre, Évêque de Rome, se tient devant ce même tombeau vide et contemple le mystère de la Résurrection. Su-



ivant les pas de l'Apôtre, je désire proclamer encore, aux hommes et aux femmes de notre temps, la foi inébranlable de l'Église : Jésus Christ « a été crucifié, est mort et a été enseveli », et « le troisième jour il est ressuscité des morts ». Exalté à la droite du Père, il nous a envoyé son Esprit pour le pardon des péchés. En dehors de lui, que Dieu a fait Seigneur et Christ, « il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés » (Ac 4, 12).

Devant ce lieu saint, et méditant cet événement prodigieux, comment ne pas « avoir le cœur transpercé » (Ac 2, 37), tout comme ceux qui les premiers entendirent la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte ? Ici, le Christ est mort et est ressuscité pour ne plus jamais mourir. Ici, l'histoire de l'humanité a été changée de manière décisive. Le long règne du péché et de la mort a été brisé en morceaux par le triomphe de l'obéissance et de la vie ; le bois de la Croix expose à nu la vérité concernant le bien et le mal ; le jugement de Dieu a été rendu sur ce monde et la grâce de l'Esprit Saint s'est répandue sur l'humanité. Ici, le Christ, nouvel Adam, nous a montré que le mal n'a jamais le dernier mot, que l'amour est plus fort que la mort, que notre avenir, l'avenir de toute l'humanité, est entre les mains d'un Dieu fidèle et bon.

Le tombeau vide nous parle d'espérance, de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est don de l'Esprit de vie (cf. Rm 5, 5). C'est là le message que je désire vous laisser aujourd'hui, à la fin de mon pèlerinage en Terre Sainte. Que l'espérance se lève, toujours nouvelle, par la grâce de Dieu, dans le cœur de toutes les personnes qui demeurent sur ces terres ! Puisse-t-elle prendre racine dans vos cœurs, être l'hôte de vos familles et de vos communautés, et inspirer chacun de vous pour rendre un témoignage toujours plus fidèle au Prince de la Paix ! L'Église en Terre Sainte, qui a si souvent fait l'expérience de l'obscur mystère du Golgotha, ne doit jamais cesser d'être l'intrépide héraut du lumineux message d'espérance que le tombeau vide proclame. L'Évangile nous enseigne que Dieu peut faire toutes choses nouvelles, que l'histoire ne se répète pas, que les mémoires peuvent être guéries, que les fruits amers de la récrimination et de l'hostilité peuvent être dépassés, et qu'un avenir de justice, de paix, de prospérité et de coopération peut se lever pour tout homme et pour toute femme, pour la famille humaine tout entière, et d'une manière



particulière pour le peuple qui demeure sur cette terre si chère au cœur du Sauveur.

Cette antique église de l'Anástasis rend un témoignage muet aussi bien aux lourdeurs de notre passé, avec ses erreurs, ses incompréhensions et ses conflits, qu'à la promesse de gloire qui continue de rayonner du tombeau vide du Christ. Ce lieu saint, où la puissance de Dieu s'est manifestée dans la faiblesse, où les souffrances humaines ont été transfigurées en gloire divine, nous invite à tourner encore notre regard de foi vers la face du Seigneur crucifié et ressuscité. En contemplant sa chair glorifiée, complètement transfigurée par l'Esprit, nous parvenons à réaliser plus pleinement que même maintenant, par le Baptême, « nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps » (2 Co 4, 10-11). Même maintenant, la grâce de la résurrection est à l'œuvre en nous ! Puisse la contemplation de ce mystère stimuler nos efforts, au niveau personnel tout comme dans la communauté ecclésiale, en vue d'une croissance dans la vie selon l'Esprit par la conversion, la pénitence et la prière ! Puisse-t-elle nous aider à surmonter, par la puissance de ce même Esprit, les conflits et les tensions qui viennent de la chair et enlever les obstacles, aussi bien intérieurs qu'extérieurs, qui entravent notre progression dans le témoignage commun rendu au Christ et à la puissance de réconciliation de son amour.

Avec ces paroles d'encouragement, chers amis, s'achève mon pèlerinage sur les lieux saints de notre Rédemption et de notre renaissance dans le Christ. Je prie pour que l'Église en Terre Sainte tire toujours une nouvelle vigueur de sa contemplation du tombeau vide du Sauveur. Dans ce tombeau, elle est appelée à ensevelir toutes ses inquiétudes et ses craintes, afin de ressusciter chaque jour et de continuer son pèlerinage à travers les rues de Jérusalem, sur les routes de Galilée et au-delà, proclamant le triomphe du pardon du Christ et de la promesse de la vie nouvelle. Comme chrétiens, nous savons que la paix à laquelle aspire cette terre déchirée a un nom : Jésus Christ. « Il est notre paix », lui qui nous a réconciliés avec Dieu en un seul corps, par la Croix, mettant fin à la haine (cf. Ep 2, 14). Déposons donc entre ses mains toute notre espérance pour l'avenir, tout comme, à l'heure des ténèbres, il remit son esprit entre les mains du Père.



Permettez-moi de conclure par un mot d'encouragement particulier pour mes frères les Évêques et les prêtres, ainsi que pour les personnes consacrées, hommes et femmes, qui servent l'Église bien-aimée en Terre Sainte. Ici, devant le tombeau vide, au cœur même de l'Église, je vous invite à rallumer l'enthousiasme de votre consécration au Christ et de votre engagement à servir avec amour son Corps mystique. A vous, revient l'immense privilège de rendre témoignage au Christ, dans la terre qu'il a sanctifiée par sa présence et son ministère. Par votre charité pastorale, permettez, à vos frères et sœurs, à tous les habitants de cette terre, de sentir la présence réconfortante et l'amour qui réconcilie du Ressuscité. Jésus demande à chacun de nous d'être des témoins d'unité et de paix auprès de tous ceux qui vivent dans cette Ville de la Paix. Nouvel Adam, le Christ est la source de l'unité à laquelle la famille humaine tout entière est appelée, unité dont l'Église est le signe et le sacrement. Agneau de Dieu, il est la source de la réconciliation qui est à la fois don de Dieu et tâche qui nous est confiée. Prince de la Paix, il est la source de cette paix qui transcende toute négociation, la paix de la Jérusalem nouvelle. Qu'il vous soutienne dans les épreuves, qu'il vous apporte réconfort dans les peines, et qu'il vous confirme dans vos efforts pour proclamer et faire grandir son Royaume ! A vous tous et à ceux que vous servez, j'accorde de grand cœur la Bénédiction Apostolique en gage de la paix et de la joie de Pâques.

Vous pouvez lire tous les messages du Saint-Père
durant son pèlerinage en Terre Sainte sous :

http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/travels/2009/index_holy-land_fr.htm



NÉCROLOGIE DE LUDOVICO CARDUCCI ARTENISIO.

*Discours du Gouverneur Général Agostino Borromeo
à l'occasion de la cérémonie d'enterrement célébrée
dans l'église de Santo Spirito à Sassia
le 20 mars 2009.*

A l'issue d'une carrière diplomatique, le Comte Ludovico Carducci Artensio a occupé les fonctions de Gouverneur Général de 1991 à 2003 puis celles de Lieutenant Général de 2003 à 2005.

Il est né à Rome le 17 février 1922, il a obtenu son doctorat en droit à l'université de Rome en 1944 puis en droit canonique à l'université pontificale latérane en 1947. L'année suivante il est entré dans le corps diplomatique italien. Sa carrière diplomatique a atteint son point culminant lorsqu'il fut nommé ambassadeur au Sénégal (1971 – 1975), puis représentant permanent auprès de l'UNESCO (1975-1980) et en dernier lieu ambassadeur aux Pays-Bas (1984-1987).

Ayant eu le privilège de faire partie de ses collaborateurs durant huit ans au sein du Grand Magistère, il me sied de dire quelques mots en souvenir de lui et de son engagement au sein de notre institution. Il ne s'agit donc pas d'un panégyrique à l'occasion du fait douloureux de son décès survenu le 18 mars de cette année et pas non plus d'un aperçu complet de sa longue activité – je ne pourrais et ne saurais le faire – mais uniquement de lui rendre simplement et brièvement hommage.

Le premier souvenir qui me vient à l'esprit est celui de sa personnalité : son tempérament calme et pondéré, son caractère distingué, sa vaste culture, son expérience acquise au cours de ses fonctions diplomatiques de renom, sa foi profonde et sans faille. Une foi qu'il n'a pas vécu comme étant une grâce conférée de manière irrévocable mais plutôt comme un cadeau devant être entretenu par de fréquentes réceptions de sacrements, par l'exercice de la piété et par la lecture et la méditation.

A cette personnalité parachevée – ceci étant le second point que je souhaite souligner – sont liés les succès qu'il a obtenus en tant que Gouverneur Général, en ce qu'il est parvenu à consolider l'unité de l'Ordre. Sous la conduite du Grand-Maître, les Dames et Chevaliers furent toujours unis dans la réalisation des objectifs spirituels et caritatifs qui leur ont été soumis par le Pape. Il est toutefois dans la nature des choses que la volonté commune de remplir les tâches de l'Ordre puisse conduire à des conceptions différentes en ce qui concerne le choix des moyens, en particulier dans une institution comme la notre qui présente des différences dans sa culture, sa tradition et sa mentalité du fait de sa propagation dans



le monde entier. Combien de fois ai-je assisté à des entretiens lors desquels la disponibilité d'écoute de Ludovico Carducci, son aptitude à associer les particularités locales et personnelles et son ouverture à un dialogue constructif ont contribué à dissiper des malentendus et à régler des petits problèmes, grâce à quoi il a pu conférer un nouvel élan au travail de l'Ordre dans son ensemble.

Le troisième aspect que je souhaiterais souligner est l'amour qu'il portait à la Terre Sainte. Au début de son mandat, il a systématiquement tenu à visiter les oeuvres déjà réalisées ou sur le point d'être réalisées grâce aux contributions des membres de l'Ordre sur les lieux de la naissance et de la résurrection qui nous sont sacrés en tant que chrétiens. Les expériences ainsi acquises de visu lui permirent d'exécuter de manière efficace et en connaissance de cause les directives du Grand-Maître sous la conduite duquel il travaillait, à savoir d'abord le Cardinal Giuseppe Caprio puis le Cardinal Carlo Furno. En la matière, il n'a jamais manqué de souligner qu'en sa qualité de Gouverneur Général il ne lui appartenait pas de développer une propre ligne d'action mais néanmoins d'être aux côtés du Cardinal Grand-Maître avec une propre opinion et d'être un organe d'exécution de ses décisions conscient de ses devoirs.

Bien qu'il se soit fidèlement tenu à ce principe – et ceci est le dernier point que je souhaiterais aborder – il est parvenu à marquer deux grands événements de son empreinte personnelle : la Consulta de l'année 1998 et l'organisation de la grande rencontre de l'Année Sainte 2000. Il a introduit un nouveau mode pour la préparation et le déroulement de la Consulta, une méthode qui n'a pas changé depuis : la constitution d'une commission préparatoire qui a la charge de l'élaboration d'un document de travail, de la discussion de ce dernier par les participants, d'abord en groupes en fonction des langues puis au sein d'une session plénière, ainsi que de la rédaction du document final. Dans le cas de la Consulta de 1998, ce dernier s'est retrouvé dans un document très largement diffusé portant de manière typique le titre suivant : « *Directives pour le renouveau de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem compte tenu du troisième millénaire* ». Au sein de ce dernier, le passé a été analysé, les exigences de l'époque actuelle ont été esquissées et les perspectives d'avenir mises en évidence en prenant en compte des circonstances difficiles régnant en Terre Sainte. D'une certaine manière, les *Directives* préparent le terrain pour la célébration de l'année de jubilé dont le point culminant a été l'organisation d'un pèlerinage mondial de l'Ordre à Rome auquel plus de 3 500 Chevaliers et Dames ont participé.

Comme je l'ai dit en introduction, mes mots ne constituent qu'un simple hommage et n'apprécient certainement pas l'engagement intensif de Ludovico Carducci Arsenio en tant que Gouverneur Général de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem à sa juste valeur. Je souhaite simplement que ces mots contribuent, dans leur simplicité, à entretenir le souvenir de lui dans les cœurs des nombreuses personnes qui ont l'eu le privilège d'être en relation avec lui et de consolider le souvenir de lui chez les personnes qui ne l'ont pas connu.



PROJETS DE L'ORDRE POUR LES ANNÉES 2008 ET 2009

Tous les projets autorisés par le Grand Magistère lors de sa réunion de printemps 2008 n'ont pas pu être réalisés, étant donné que quatre d'entre eux ont dû être reportés ou annulés. C'est pourquoi une somme de 626 000 €, qui avait déjà été virée au Patriarcat en 2008, sera utilisée pour les projets de l'Ordre prévus en 2009 et dont le coût total s'élève à 1 516 000 €.

On voit tout de suite que l'accent principal est mis sur les édifices scolaires et en particulier sur les besoins urgents de trois écoles jordaniennes à Madaba, Hashimi et Fuheis Alali, afin de pouvoir réutiliser certaines parties essentielles des bâtiments. En outre, la construction d'écoles destinées aux classes du secondaire va

être achevée à Bir Zeit en Palestine, lesquelles desservent à présent d'importants villages qui ne peuvent plus guère atteindre Ramallah.

Et il ne faut pas oublier les travaux qui ont commencé au Séminaire de Bei Jala et qui sont destinés à adapter les pièces disponibles dans les combles pour les personnes à vocation tardive, étant donné que ces candidats doivent suivre un cours préparatoire d'une année avant de pouvoir entrer au Grand Séminaire. La Lieutenance d'Irlande a fourni une grande contribution pour ce projet qui a été exposé dans le cadre de la Consulta 2008. Le revêtement du chemin de procession de l'Eglise Notre-Dame de Palestine va enfin être réalisé.

Projets du Patriarcat latin

En 2008, seuls trois projets ont pu être commencés et/ou terminés. Il s'agit de :

1) L'extension de l'école de Bir Zeit – Palestine (1ère phase) 290 000 € (US\$ 457 000)

La construction d'un nouveau bâtiment d'une surface de 1 202 m² sur deux étages (pour six salles de classe supplémentaires, un laboratoire de sciences naturelles, une salle polyvalente, une bibliothèque et des équipements sanitaires et administratifs supplémentaires) a été rendue nécessaire du fait de l'instauration de deux nouvelles classes d'âge (11ème et 12ème année scolaire). Le projet inclut par ailleurs l'achat d'un terrain de 1 919 m² qui jouxte directement l'école et est destiné à des activités récréatives et en plein air.

Le coût total s'élève à 580 000 € et est réparti sur deux étapes de construction en 2008 et 2009. Le projet a commencé en décembre 2008 et doit être terminé fin juillet 2009. Le terrain limitrophe a été acquis au milieu de l'année 2008; la construction du premier étage a été terminée au mois de mars 2009.

2) Maison Niño Dios – Bethléem, Palestine 15 000 € (US\$ 24 000)

Le chauffage central a été installé au cours de l'été 2008 non seulement au rez-de-chaussée mais également au premier étage du bâtiment (que notre Ordre a offert au Patriarcat en 2004) où nos sœurs de l'Ordre « Verbo Encarnado » soignent des enfants gravement handicapés.



Eglise du Christ-Roi à Amman Mizdar, Jordanie 63 000 € (US\$ 99 000)
Notre Ordre a fait don de cette somme à la demande de Sa Béatitudo Michel Sabbah pour terminer le financement de la rénovation de l'église ; cette dernière a été terminée au mois de février 2008.

Les projets suivants ont été soit annulés soit reportés au cours de l'année :

4) Achat d'un terrain à Tabarbour – près d'Amman, Jordanie 370 000 € (US\$ 586 000)

L'ordre a déjà viré la somme susmentionnée au Patriarcat. Elle correspond à la moitié de la valeur du terrain qui devrait être acquis pour la construction d'une église et d'une école en raison de la forte croissance constatée dans cette région. L'acquisition n'a toutefois pas pu être réalisée en raison de l'ambiguïté de la propriété du vendeur.

5) Nouvelle école à Fuheis al Balad – près d'Amman, Jordanie 136 000 € (US\$ 214 000)

Ceci constituait la seconde partie d'un projet pour la 10^{ème} à la 12^{ème} année scolaire. Après que des difficultés afférentes au montant des dépenses et à l'appel d'offres soient apparues à plusieurs reprises en 2007, le projet a été définitivement stoppé en septembre 2008 afin de pouvoir exécuter des projets urgents pour des écoles jordaniennes à Fuheis Alali, Madaba et Hashimi avec cet argent.

6) Presbytère à Al Wahadneh – Jordanie 50 000 € (US\$ 79 000)

La somme ci-dessus correspondait à une évaluation des coûts pour la construction d'un nouveau presbytère. Le Patriarcat n'a toutefois jamais élaboré de projet détaillé.

7) Eglise de Deir Rafat – Israël 36 000 € (US\$ 57 000)

Nous devons financer le revêtement du chemin emprunté lors de la procession à l'occasion de la Fête de Notre-Dame de Palestine ainsi qu'un système de drainage adéquat afin d'éviter la formation de flaques d'eau. Le Patriarcat a reporté la réalisation de ce projet à 2009.

Le Patriarcat n'a utilisé que la somme de 368 000 € sur les paiements effectués par l'Ordre alors que les 626 000 € restants seront employés pour des projets de l'année 2009.

Projets de la R.O.A.C.O.:

En 2008, l'Ordre a fait don de 1,7 millions d'euros pour différents projets de la R.O.A.C.O (Riunione Opere Aiuto Chiese Orientali - Réunion des œuvres d'aide aux Eglises orientales); il a reçu à cet effet 132 000 € de la part des Lieutenances.

Le projet principale est le:

Centre mère-enfant au sein du St. Joseph Hospital de Jérusalem 1 500 000 €.

Les permis de construire ont été délivrés par l'administration municipale début mai 2009 pour ce projet de construction d'un centre d'une surface de 4 370 m² comprenant 36 lits, une maternité, un service des urgences et un service de pédiatrie. Le processus d'appel d'offres pour une entreprise générale a donc pu être lancé.

Les moyens recueillis ont jusqu'à présent atteint la somme de 3,5 millions d'euros pour des besoins estimés à 5,5 millions d'euros pour pouvoir boucler le projet. De nouveaux efforts sont entrepris pour obtenir des moyens supplémentaires.



PROJETS DE L'ANNEE 2009

Projets du Patriarcat latin

A compter du début de cette année, tous les montants afférents à de nouveaux projets seront indiqués en monnaie locale après concertation avec le Patriarcat. La contrevaletur en euros est indiquée ici au taux en vigueur le jour de la réunion du Grand Magistère.

1) Séminaire Beit Jala – Palestine 894 000 NIS – Nouveau shekel israélien (16 000 €)

Ceci est un important projet au regard du nombre croissant de personnes à vocation tardive. Les candidats qui entrent au Grand Séminaire – cette année ils sont au nombre de huit – doivent suivre un cours préparatoire d'une année destiné à l'approfondissement des exercices de prière, de la vie en commun et des vertus chrétiennes. Durant cette époque ils doivent habiter à proximité du Séminaire tout en restant toutefois séparés des autres séminaristes.

Il est prévu d'aménager l'espace disponible sous le toit pour y créer 11 nouvelles pièces (de 13,5 m² chacune et un WC supplémentaire) ainsi qu'une salle de détente, une salle de classe, des locaux de rangement et une cuisine.

Le coût total de ces projets s'élève à NIS 1 290 626. Le montant susmentionné fourni par l'Ordre couvrira pratiquement l'ensemble des frais de construction alors que d'autres dons sont destinés à financer les NIS 397 000 encore manquants qui sont principalement prévus pour l'aménagement intérieur, le management et les meubles.

2) Extension de l'école de Bir Zeit (2ème phase) – Palestine 290 000 €

Ce montant est destiné à mener à terme le projet commencé en 2008.

3) Eglise de Deir Rafat – Israël 36 000 €

Il s'agit du projet reporté en 2008 pour le revêtement du chemin de procession.

4) Rénovation de l'école à Madaba – Jordanie 535 000 JOD – dinars jordaniens (581 000 €)

Ce projet inclut une importante réorganisation de l'école à Madaba. Pour plus de précisions, à compter de la prochaine rentrée scolaire, une école mixte pour garçons et filles jusqu'à la 3ème année scolaire et une école pour filles allant de la 4ème à la 12ème année scolaire va être instaurée à Madaba Balad – à proximité de la ville – alors que Ma'in va héberger une école pour garçons allant de la 4ème à la 12ème année scolaire.

Les travaux concernent tous types d'activités journalières, y compris les systèmes électromécaniques, 32 salles de classe, une bibliothèque, quatre laboratoires et 30 unités de WC. L'ensemble de la surface utile intérieure du bâtiment s'élève à plus de 3 500 m²; les travaux extérieurs concernent 1 800 m² de murs et toits, et 1 500 m² d'espaces extérieurs et d'aire de jeux.

La plupart des salles de classe qui se trouvent actuellement sous le niveau du sol – principalement en ce qui concerne l'école pour filles existante – vont être libérées et transformées en locaux de rangement et en laboratoires.

La construction en béton hébergeant le jardin d'enfants de 270 m² va être renforcée et 13 installations de WC seront intégrées dans la rénovation au même titre que l'aire jeux de 500 m².



Une nouvelle salle polyvalente de 772 m² doit être créée en trois étapes et sera à la disposition de l'ensemble de l'espace Madaba, y compris les installations destinées aux manifestations sportives et culturelles aussi bien pour jeunes filles que pour les groupes mixtes.

5) Intégration de l'école à Hashimi – Jordanie **180 000 JOD** **(195 000 €)**

Le projet se rapporte à l'intégration du rez-de-chaussée, situé à côté de l'église et utilisé pour l'école primaire ainsi que les installations sanitaires qui y sont liées, de même que le premier et le second étage de l'école, y compris le renforcement de l'ossature en béton, la construction des gouttières et la rénovation de l'aire de jeux. Les travaux concernent donc la création de 17 salles de classe, d'une bibliothèque et de quatre laboratoires sur une surface d'environ 1 817 m² à l'intérieur et de 1 500 m² à l'extérieur.

6) Jardin d'enfants Hashimi – Jordanie **63 000 JOD** **(68 000 €)**

Une amélioration complète du jardin d'enfants est nécessaire, en particulier en ce qui concerne les installations sanitaires et deux cuisines.

7) Ecole à Fuheis Alali – Jordanie **170 000 JOD** **(185 000 €)**

Ce projet prévoit, d'ici le mois d'août 2009, la fin des travaux d'aménagement de six nouvelles salles de classe et de deux unités sanitaires, commencés en 2007. A ce ci s'ajoute également l'amélioration de l'ensemble du rez-de-chaussée, les mesures infrastructurelles pour les salles de sciences naturelles et d'ordinateurs ainsi que pour les laboratoires. En outre, des améliorations vont être apportées à l'aire de jeux et à l'aménagement extérieur.

De petits travaux concernent également l'école à Fuheis al Balad – projet stoppé en 2008 – à savoir la clôture du site de fouilles afin d'éviter une mise en danger des piétons.

Les moyens de l'année 2008 qui n'ont pas été dépensés par le Patriarcat ont été répartis sur les nouveaux projets en respectant dans toute la mesure du possible les instructions des Lieutenances.



*Extraits d'un article du Dr. Wilm Tegethoff paru dans le « Deus lo vult »,
l'almanach 2008 de la Lieutenance allemande :*

DE LA FORCE DE LA PRIÈRE

*Une approche de la vie spirituelle de l'Eglise orientale
et de l'Eglise occidentale.*

En 2008, les journées méditatives de la province de l'Ordre est-allemande se sont déroulées à Schmochtitz. ... L'introduction au thème a été effectuée par le Dr. Reinhard Braun sous le titre : « La spiritualité orthodoxe vue par un pèlerin catholique ». ...

Reconnaissance fraternelle. L'Eglise orientale a également été instituée par Jésus-Christ. La visite effectuée en 2006 par le Pape Benoît XVI auprès du Patriarche oecuménique Bartholomée Ier à Istanbul, revêt une grande importance pour les relations entre les Eglises car elle a été entendue comme étant une reconnaissance. Dans l'Eglise orientale, le Dieu en trois personnes constitue également le fondement de la croyance. Pour l'Eglise orientale, le Saint Esprit n'a pas cessé de produire ses effets, même après la souffrance de Jésus-Christ. Pour elle, il se situe au même rang que Jésus-Christ. Au cours de son histoire, l'Eglise orientale a toutefois dû relever des défis plus profonds que l'Eglise Romaine. Un événement important fut la conquête de Byzance par les Ottomans (1453). Le communisme a constitué un autre tournant pour l'Eglise orthodoxe russe. L'Eglise orientale a surmonté toutes ces atteintes principalement grâce à de grands personnages. Il lui manque toutefois un centre incontesté comme l'est Rome pour l'Eglise occidentale. ...

Mais l'Eglise orientale a toujours attaché plus d'importance à la spiritualité que l'Eglise

occidentale. A Athos en particulier, ce n'est pas la raison et le coeur mais la profondeur de la foi et la piété qui comptent. Dans ce contexte, des déviations par rapport à la voie prescrite ont même été tolérées et acceptées. Grâce à sa force intérieure, l'Eglise orientale a surmonté tous les effondrements. ...

C'est principalement le monastère d'Athos qui a préservé jusqu'à nos jours l'héritage « englouti » de l'orthodoxie. Les moines croient fermement que la prière ne transforme pas Dieu mais la personne qui prie et le monde par son intermédiaire. La prière ouvre en nous l'espace du silence. Elle contribue à atteindre le grand objectif, à savoir la tranquillité de l'âme, la plongée ascétique en Dieu. La liturgie et la prière des heures toujours répétée en font pour l'essentiel également partie :

L'homme a besoin du soutien de Dieu pour tranquilliser son coeur. Référence à Saint Augustin : mon coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi, mon Dieu. En même temps, les moines ne connaissent pas de frontière générale entre la tête et le coeur ; ceci fait partie de la sphère intime de chaque individu. L'adoration des icônes est une forme particulière de la piété. En l'occurrence on voit le chemin en Jésus-Christ à travers la Mère de Dieu. A travers elle, Dieu est lui-même entré en Jésus-Christ dans l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi, pour le chrétien orthodoxe, les icônes ne sont pas seulement des images mais



représentent également le symbole de l'amour que Dieu porte aux hommes. Pour le chrétien orthodoxe, l'orthodoxie est synonyme de la bonne louange de Dieu. Ce n'est pas la souffrance de Jésus-Christ qui est au centre de la foi orthodoxe mais sa résurrection. C'est ainsi que l'alternance qui revient en permanence entre l'obscurité et la lumière est également comprise comme symbole de la résurrection de Jésus-Christ. ...

La prière en tant que spiritualité vécue. Le père Dr. Reinhard Körner OCD a présenté son exposé sous le thème « Vivre avec le Dieu et père de Jésus-Christ. » ...

L'homme actuel est craintif en matière de relations et a de ce fait des problèmes. Pour lui, parler avec Dieu constitue un défi particulier. C'est pourquoi il existe souvent une tendance à s'écarter du Dieu personnel et à se détourner de la spiritualité théique (liquidation de la chrétienté). Chez Jean de la Croix, nous rencontrons Dieu en tant que le Dieu et père de Jésus-Christ. Durant sa vie terrestre, Jésus a souvent employé le mot père (Abba) au sens familial. Ceci reflète la conception que Dieu est l'amour, un Dieu qui ne peut qu'aimer, ... qui est tourné vers l'homme avec amour. Mais ceci ne vaut que si l'homme répond à cet amour. Dieu est le Dieu aimant absolument mais pas un « Dieu contre lequel on peut se blottir ». L'homme doit répondre activement (pas uniquement passivement) à l'amour de Dieu dans le cadre d'une relation « moi-toi » avec le désir d'entrer en harmonie avec celui qu'il aime. La spiritualité chrétienne consiste donc à se tourner vers le Dieu aimant. C'est ainsi que Jean de la Croix voyait la relations entre Dieu et l'homme et Dieu et le Pape Benoît XVI a également exposé cette relation dans son encyclique « Deus caritas est ». ...

Prier de l'intérieur. La question de savoir ce qui est au coeur de la manière chrétienne d'être

un homme possède un aspect intérieur et un aspect extérieur. La vie personnelle intérieure avec Dieu est l'aspect mystique sur lequel Jean de la Croix a beaucoup écrit, à savoir la vie avec Dieu « du moi au toi ». Un pur ecclésiasticisme au sens d'une vie avec l'Eglise ne suffit pas à cet effet. Ce qui est plus important est la vie intérieure avec Dieu, comme à l'image du corps et de ses membres pour lesquels le lien avec la tête est déterminant. Thérèse d'Avila a marqué le terme de prière intérieure pour cela. En l'occurrence, ce qui importe est la prière intérieure au-delà de l'expression extérieure d'une prière (ora au lieu de recita uniquement). Elle pour cela utilisé l'image d'un arbre de prière avec de nombreuses branches en tant que différentes formes possibles de prière (chapelet, prière des heures, méditation, etc.). Devant Dieu, toutes ces formes ont en principe la même valeur. L'important est l'accomplissement intérieur de la prière au cours de laquelle celui qui prie se tourne vers Dieu non seulement au sens du texte de la prière mais également de l'intérieur (« Vouloir dire Dieu », *advertentiam ad amosam*).

Ceci commence... par l'entrée dans l'église : à cette occasion, le chrétien doit prendre conscience de Dieu en ce sens qu'il doit réaliser qu'ici Dieu est « omniprésent ». Egalement lors de la salutation du prêtre : « Dieu est avec vous » (au lieu de seulement « soit » avec vous). Sans cette prise de conscience vivante, la fête de l'eucharistie, la liturgie, serait également un simple jeu de scène extérieur (comme l'a dit le Cardinal Ratzinger). Cette « prière de l'intérieur » peut être réalisée sous les formes de prière les plus différentes. Mais dans toute la mesure du possible la prière doit être désintéressée, ainsi par exemple sans demande et remerciement en tant qu'entretien confidentiel entre homme et Dieu. Maître Ekkehard a écrit dans ce contexte que certains hommes adorent Dieu comme une vache (en pensant au



lait et au fromage qu'elle fournit). La bonne prière marque alors de son empreinte également le comportement extérieur, par exemple dans la relation avec d'autres hommes. Ceci est particulièrement ostensible dans la « prière d'adieu » de Jésus-Christ (« prière sacerdotale » selon Saint-Jean, 17) dans laquelle Jésus-Christ prie son père: « Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi... ». Autrefois cette demande était interprétée dans le sens d'être un, entre les hommes et Dieu. Aujourd'hui, ceci est également compris comme étant une demande d'unification des religions : les hommes doivent être un dans la foi comme Jésus-Christ est un avec le Père. Au plus profond de son cœur, Jésus-Christ a surtout prié pour cela. Il ne s'agit donc pas que l'homme trouve la quiétude en Dieu mais qu'il reste inquiet, en ce qu'il recherche à être un avec Dieu. Il s'agit en l'occurrence d'une communauté de volonté avec Dieu, d'une unification avec Dieu, non pas au sens de sombrer dans un océan de Dieu sans nom mais d'être un avec le Dieu personnel et de vivre avec lui dans cette communauté. Ainsi, Saint-Ignace de Loyola a également souligné que c'est le fait de se tourner vers Dieu en toute conscience et non pas de dire superficiellement des prières sans message intérieur à Dieu qui est déterminant. ...

Ecouter l'esprit de la sagesse. La prière n'est jamais un sens unique mais un dialogue avec le Dieu parlant. Dans ce sens Marie est l'exemple éclatant à suivre en matière de relation entre Dieu et l'homme. Jésus-Christ a annoncé aux apôtres qu'il allait leur envoyer « l'Esprit » qui les initiera à la vérité. Jean de la Croix se pose la question de savoir quand et où ceci se passe. Dans l'ancien testament il est déjà question de l'Esprit de la sagesse, dans le nouveau testament par contre de l'Esprit de la vérité. ...

Les Saintes Ecritures nous transmettent ainsi une tradition vieille de plusieurs siècles dans laquelle on peut trouver de nombreux exemples afférents à la relation entre Dieu et l'homme qui prie (la parole de Dieu sous forme de la parole d'un homme). C'est pourquoi il est opportun de lire tous les jours dans les Saintes Ecritures afin d'absorber les « vérités conductrices » qui y sont transmises. On acquiert ainsi une certaine routine pour reconnaître les vérités qui y sont cachées et les adopter en toute conscience, les approfondir par la méditation et les placer au centre de mon attention (meditari = transmettre). Ce qui est décisif pour la spiritualité chrétienne est de vivre une relation personnelle avec Dieu ... Lorsque l'homme cherche Dieu, Dieu cherche l'homme depuis longtemps et bien plus tôt!



LE NOUVEAU VICE-CHANCELIER DE NOTRE ORDRE

Celui qui consulte le site Internet de notre Ordre, chapitre Grand Magistère, sous (http://www.vatican.va/roman_curia/institutions_connected/oessh/index_en.htm ou http://www.vatican.va/roman_curia/institutions_connected/oessh/)

peut voir que notre Ordre a un nouveau Vice-Chancelier.

Les participants à la Consulta ont déjà eu la possibilité de faire sa connaissance.

Il s'agit de Fr. Hans A.L. Brouwers.

L Le Grand-Maître, le Cardinal John P. Foley, vient à présent d'annoncer, qu'il a été informé début mars par le Secrétariat d'Etat de la nomination de Fr. Hans A.L. Brouwers, un prêtre de l'archidiocèse de Philadelphie, comme aumônier de sa Sainteté le Pape Benoît XVI à compter du 28 février 2009. Le Cardinal Rigali de Philadelphie a désigné Msgr. Brouwers le 16 juin 2009 comme assistant spécial de notre Grand-Maître et ce dernier l'a nommé Vice-chancelier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Lorsque Msgr. Brouwer a pris connaissance de cette nomination, il s'est incliné et a dit qu'il se sentait honoré et qu'il acceptait ce titre pour l'Ordre. Comme ceci est tout à fait typique pour tant de prêtres de l'archidiocèse de Philadelphie, Msgr. Brouwers a, ces 30 dernières années, travaillé sans répit dans le large champ des tâches incombant à l'archidiocèse. Juste avant de venir à Rome, il supervisait la construction de l'école élémentaire catholique régionale Jean-Paul II, la première dans l'archidiocèse de Philadelphie destinée à servir d'école régionale ; elle héberge actuellement 673 élèves en provenance de cinq paroisses. Il parle également avec enthousiasme des années passées dans différentes paroisses, comme chef du « bureau pour

les familles », comme directeur de la société pour la propagation de la foi (lorsqu'il rendait pratiquement chaque semaine dans une autre paroisse de l'archidiocèse pour éveiller l'esprit missionnaire chez les gens) et comme professeur et aumônier à l'Immaculata College. Et nous sommes à présent très heureux de l'avoir ici à Rome où il pourra exercer ses nombreux talents pour le bien de l'Ordre et s'occuper en même temps de notre Cardinal Grand-Maître.

Msgr. Brouwers est né le 4 mai 1952 à Soengei Gerong en Indonésie. En septembre 1966 il est entré au Saint Joseph College Seminary, Mountain View en Californie. Il a fait ses études à l'Archbishop Carroll High School pour garçons à Radnor, PA.

Lorsqu'on poursuit la lecture du curriculum vitae de Msgr. Brouwers, on est impressionné par sa grande formation universitaire et par le grand nombre d'étapes qu'il a parcourues dans l'archidiocèse de Philadelphie. En voici un extrait :

En 1970, il a reçu trois distinctions : en « General Excellence », le prix du boursier ainsi que pour ses excellentes études en religion et en recherche sociale.



En septembre 1970, il est entré au séminaire Karl-Borromäus à Overbrook, PA et en juin 1974 il a acquis le grade universitaire de Bachelor of Arts en philosophie avec mention assez bien et il a reçu la distinction Monsignor-Thomas-Mundry.

Il est titulaire de plusieurs diplômes : le certificat d'enseignant supérieur de la Confrérie de l'archidiocèse de Philadelphie pour l'enseignement chrétien (1976) et un diplôme en formation pastorale clinique de l'Ancoira Psychiatric Hospital à Hammonton, NJ.

En mai 1978, il a été ordonné prêtre et a acquis le grade de Master en théologie avec mention très bien.

Au cours des sept années qui ont fait suite, il a accompli différentes tâches sacerdotales.

En 1986, il a eu l'opportunité de faire des études à l'université pontificale Latérane, institut Jean-Paul II pour le mariage et la famille, suivies de différentes tâches spécifiques qui lui furent confiées aux USA, puis en 1996, il est pour terminer devenu professeur de théologie à l'Immaculata College, Immaculata, PA.

Le 16 juin 2007, il a été intronisé dans l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

NOUVEAU MEMBRE DU GRAND MAGISTÈRE

Le Dr. Pierre Blanchard, originaire de France, a été durant 38 ans fonctionnaire de l'Administration du Patrimoine du Siège Apostolique – section extraordinaire – (A.P.S.A.) et pendant dix ans trésorier du Conseil pontifical pour les congrès eucharistiques internationaux (1998 – 2008).

Il est membre de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem depuis 1977 et a été pendant dix ans membre du Conseil de délégation de Rome au cœur des Lieutenances d'Italie centrale.

Il a été secrétaire privé de Son Eminence le Cardinal Giuseppe Caprio, ainsi que secrétaire et président de l'A.P.S.A. avant que le Cardinal Caprio devienne Grand-Maître de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Son successeur, le Cardinal Carlo Furno, l'a nommé en 2006 membre de la commission permanente pour les nominations et les avancements.

Le 27 mars 2009, le Cardinal Grand Maître John P. Foley l'a nommé membre du Grand Magistère.

